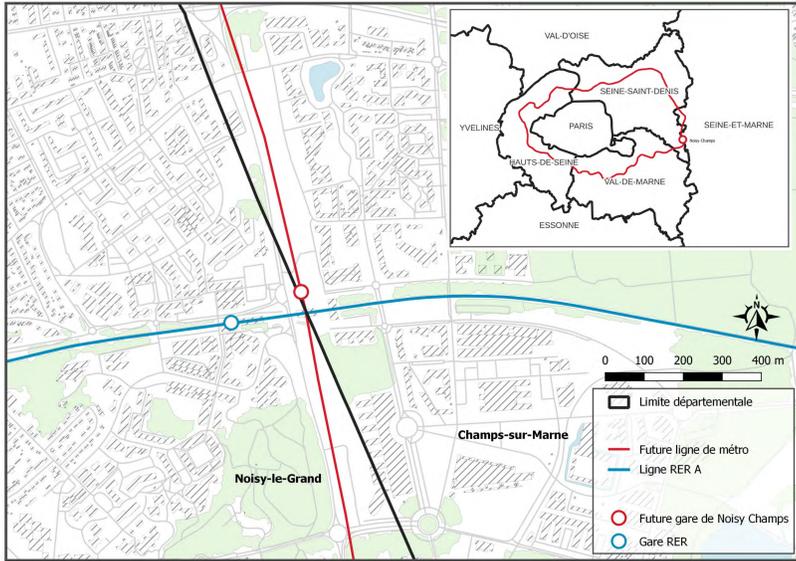


Contexte

Le projet de la gare de Noisy-Champs est situé sur deux communes : Noisy-le-Grand et Champs-sur-Marne, mais également sur deux départements, la Seine-Saint-Denis et la Seine-et-Marne, dans l'est parisien. C'est un territoire en transition, la gare qui est entre ces deux communes fait partie du Grand Paris Express (GPE), un projet porté par la Société du Grand Paris, une société créée par l'Etat. Ce projet vise à créer un réseau de transport public qui relie les principaux lieux de vie et d'activités en banlieue sans passer par Paris.

La Gare de Noisy-Champs fait partie de ces nouvelles gares d'interconnexion, déjà desservies par le RER A, l'offre de transport sera complétée par les lignes de métro 15 et 16. Cette gare sera l'une des plus importantes du projet GPE, c'est alors une occasion pour les différents acteurs de s'emparer de l'opportunité pour faire évoluer les communes. L'arrivée de ces nouvelles infrastructures va changer le fonctionnement du quartier à l'échelle du quartier, de la ville mais également métropolitaine. Ce territoire sera par ses nouvelles dessertes une forte centralité.



Centralité

La centralité est l'une des notions nécessaires à la création de la ville durable, elle est couplée avec celle de la mobilité. En effet ces deux notions sont complémentaires le pouvoir d'attraction des centralités reposant essentiellement sur leur accessibilité.

Ces centralités sont structurantes et organisatrices des territoires, en fonction de leurs forces de rayonnements, selon les échelles. La gare de Noisy-Champs est alors présentée comme un équipement métropolitain dont la centralité est équivalente, en effet, elle drainera des flux venant du nord et sud de la banlieue ainsi que ceux de la ville centre : Paris.

Les centralités sont aussi source de renforcement de maillage des équipements disponibles, c'est ce qui se traduit dans le futur quartier de la gare car les projets urbains s'y multiplient.

1 Un espace urbain sans identité, morcelé par les réseaux de transport

Aujourd'hui, ce qu'il est possible d'appeler le futur quartier de la gare, compte essentiellement de l'habitat, la zone recense trois fois plus d'habitants que d'activités, on peut donc parler d'une cité dortoir.

Le quartier est morcelé par la voie ferrée du RER (est-ouest) et par le boulevard du Rû de Nesle (nord-sud), ainsi que par l'autoroute au sud et la départementale au nord. Ces grands axes de circulation créent des ruptures et divisent l'espace ne permettant pas aujourd'hui de parler d'un quartier commun, d'une seule et même centralité. Il y a donc plusieurs polarités, au nord-ouest on retrouve le quartier prioritaire de Champy Hauts-Bâtons, au sud-ouest, un espace boisé de 15 hectares, et au sud-est, la Cité Descartes regroupant universités et entreprises. La plupart des usagers restent dans leur partie du quartier sans jamais se rendre de l'autre côté de la gare. Celle-ci est seulement un lieu de passage pour se rendre sur son lieu de travail, d'étude, de vie ou de loisir, rien ne s'y passe réellement autour. A noter que 59% des trajets domicile-travail s'effectuent en transport en commun, l'usage de la voiture n'est donc pas privilégié (24%). En termes de commerce et services à proximité de la gare :

Côté Noisy-le-Grand, il y a la galerie commerciale du Champy mais l'offre y est assez pauvre, s'y trouve tout de même un Super U, un laboratoire, une pharmacie et un opticien ; Côté Champs-sur-Marne, il y a quelques cellules commerciales le long de l'avenue André-Marie Ampère.

2 Un espace urbain qui devient attractif grâce à la réussite du projet du quartier gare Noisy-Champs

Quelques années après la fin des travaux dans ce nouveau quartier, les lignes de métro sont en fonction depuis plusieurs années maintenant et l'ensemble des constructions de logements, bureaux et commerces sont terminés.

La gare est devenue un réel élément de centralité qui est un élément moteur d'animation au sein du quartier. C'est aujourd'hui un lieu de vie, de travail, de rencontre et de connexion. Un espace attractif et dynamique.

La desserte qu'offre la gare de Noisy-Champs et le cadre de vie ont attiré de nombreux ménages qui sont venus s'installer dans le quartier.

Par ailleurs, les travailleurs sont nombreux à emprunter les nouvelles lignes de transports pour rejoindre les multiples entreprises venues s'implanter sur le territoire. C'est un flot de travailleurs, originaire de tout le Grand Paris qui arrive fouler les quais de la gare de Noisy-Champs avant de se rendre à leur travail.

Les diverses installations en direction des vélos ont permis de réduire l'usage de la voiture et de favoriser les modes de déplacements doux. La gare de Noisy-Champs est une gare verte qui dessert les nombreux espaces verts des environs, notamment pour les "intra-muros" qui s'y rendent également le week-end afin d'y respirer l'air plus vert. La nature a été réimplantée en ville et les différents espaces verts sont maintenant reliés entre eux permettant de s'y promener à pied sans rupture urbaine.

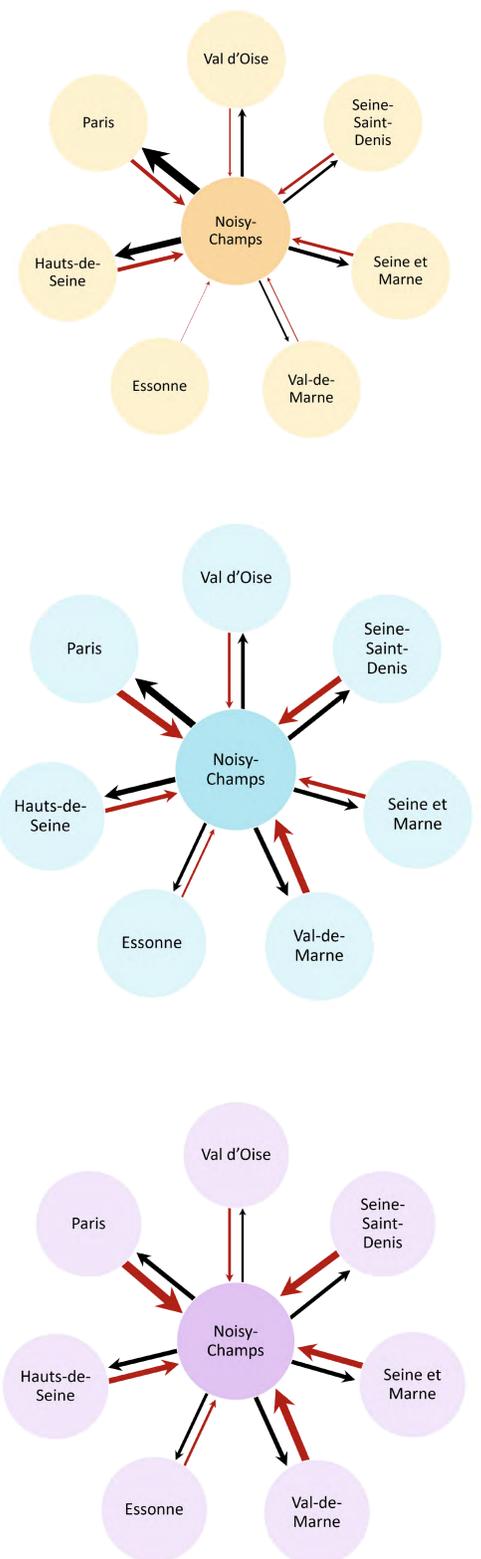
3 La densité poussée à son paroxysme

Le territoire continue à se développer et à attirer des habitants, qui le découvrent par le biais de leur travail ou de leurs promenades dominicales dans les environs. Du fait de cette hausse de population, le prix des logements augmente et les populations les plus démunies se trouvent obligées de quitter leurs habitations car la pression immobilière est devenue trop importante. Le nombre d'emplois est en hausse, de plus en plus de personnes viennent dans le quartier pour y travailler grâce à son accessibilité via les transports en commun. De plus, le campus universitaire n'a cessé de s'expandre et d'accueillir de plus en plus d'étudiants. Le réseau de la gare de Noisy-Champs est devenu complètement saturé.

Le nombre d'habitants, continuellement en hausse, oblige à densifier le quartier. Les immeubles sont de plus en plus hauts, puis on commence à construire sur les espaces boisés à proximité.

Le cadre de vie se dégrade peu à peu : le quartier est surpeuplé, le réseau de transport est saturé obligeant les usagers à reprendre la voiture, qui s'est grandement développée grâce au covoiturage, l'autopartage, la voiture autonome... rendant l'environnement de plus en plus hostile à l'utilisation du vélo.

Schéma des flux domicile travail





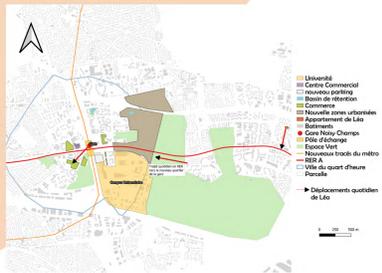
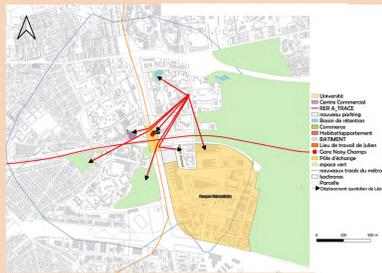
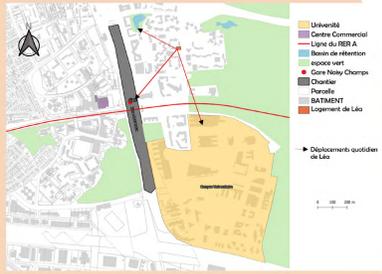
Léa

1 Salut, moi c'est Léa, j'habite à Champs-sur-Marne depuis toute petite, près de la gare RER et de la cité Descartes. Actuellement je suis étudiante à l'INFA (institut national de formation et d'application), c'est pratique c'est juste à côté de chez moi.

J'aime bien mon quartier, ce n'est pas très vivant mais il y a l'essentiel : espaces verts, épicerie, quelques magasins, écoles. J'espère tout de même qu'avec le nouveau projet d'aménagement et les lignes de métro, la ville sera un peu plus vivante, car pour le moment je vais tout le temps à Paris pour sortir et ça fait un peu loin. Je vais rarement de l'autre côté Noisy, je n'ai rien à y faire et avec les travaux c'est compliqué de traverser...

2 Voilà maintenant quelques années que j'ai commencé à travailler dans le nouveau quartier de la gare. J'ai pu redécouvrir le côté Noisy, je n'y étais jamais vraiment allée depuis le début des travaux. C'est un peu différent de ce que je pensais car les vieux bâtiments font contraste avec les nouveaux blocs plus récents qui sont sortis de terre il y a peu. Pour me rendre à mon travail, je dois passer par la gare, et je dois dire que c'est plutôt bien pensé. Je m'y rends à vélo et les aménagements qui ont été faits sont plutôt réussis et je me sens en sécurité quand je l'utilise. De plus, ça m'arrive de me reposer sur les espaces à proximité de la gare, c'est reposant et il n'y a jamais trop de monde, même s'il y en a toujours plus que quand j'étais plus jeune. Finalement, c'est devenu une vraie centralité de ce quartier, les gens y passent, s'y reposent, boivent des coups ; tout est proche et on peut tout y faire. La gare, c'est peu le cœur du quartier maintenant.

3 Le quartier de la gare ? Ça fait bien longtemps que je n'y habite plus... C'était vraiment un quartier où il y avait bon vivre, c'est dommage. Ça fait quelques années que je suis partie du quartier, les loyers ne cessent d'augmenter. Je suis partie un peu plus loin dans le sud du département. J'habite à 4 stations de RER de là où je suis née. La vie n'est pas la même mais on s'y habitue. Je n'étais pas toute seule à devoir partir, les collègues de boulot qui habitaient pas loin du bureau m'ont suivie.

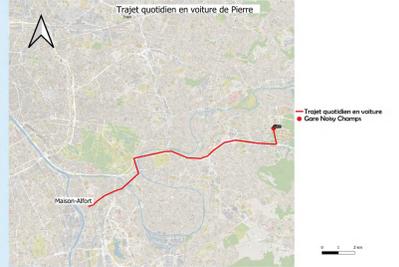
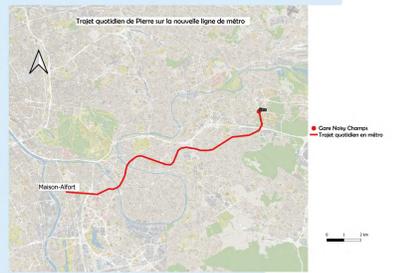
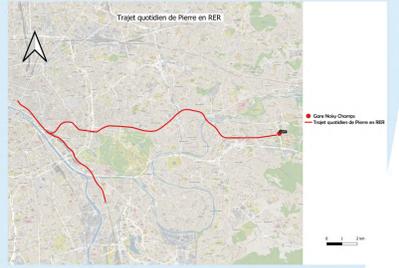


Pierre

1 Pierre, banlieusard depuis tout petit et fier de l'être. J'habite à Maisons-Alfort mais ça fait quelques années que je travaille ici, pas très loin de la gare RER et du Super U. Du coup je viens en transports en commun la plupart du temps. J'avoue en avoir un peu marre, c'est long et fatigant... Je prends d'abord le RER D jusqu'à Paris puis le RER A de Paris à Noisy, j'en ai pour plus de 40 minutes... Ça m'arrive de prendre la voiture de temps en temps pour venir, mais avec les embouteillages c'est tout aussi long, voire plus parfois. Je n'ai pas envie de déménager pour autant, j'aime la ville où je vis et avec la future ligne de métro j'espère que ça sera plus facile de venir pour moi.

2 Depuis l'arrivée du métro c'est beaucoup plus simple pour moi de venir travailler ! J'en ai pour seulement 15 minutes en prenant la ligne 15, je gagne un temps fou par rapport à avant. La gare de Noisy-Champs est super bien organisée et super belle. Il y a beaucoup de lumière, on s'y sent bien et pour le moment il n'y a pas trop de monde sur les quais. En plus, il y a quelques commerces à l'intérieur où je peux acheter mon repas pour le midi. Le quartier aussi a bien changé, il est plus convivial, on croise plus de gens dans les rues et c'est plaisant d'y déambuler.

3 Eh oui, je travaille toujours ici, fidèle au poste haha. Mais il y a deux ou trois trucs qui ont changé. La ligne de métro est toujours autant pratique, mais avec le nombre important de personnes qui viennent travailler ou vivre autour du quartier de la gare, y a un monde fou dans le métro. Les lignes sont souvent saturées, c'est compliqué et fatigant de les utiliser. Du coup, je viens souvent en voiture, même si c'est plus long et pour se garer c'est pas toujours facile, mais au moins j'ai mon petit confort personnel.

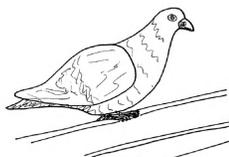
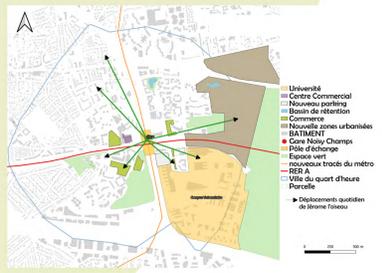
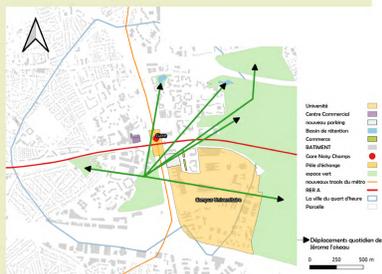
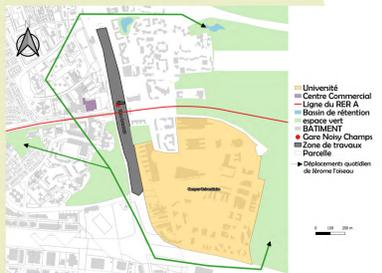


Jérôme

1 Ça concerne le futur quartier c'est ça ? Ça fait un moment que c'est en travaux et apparemment, ça continuera encore un bout de temps. Pour l'instant, il me plaît bien comme ça ! [bruit d'oiseau non-traductible] J'espère qu'il ne va pas trop changer. Il y a tout de même beaucoup de bruit avec toutes les machines que vous utilisez. Mon voisin rouge-gorge, qui habitait sur la branche du dessous, avec moi, dans le parc de la Butte Verte est parti. Maintenant, il habite dans le bois de Grâce un peu plus à l'est. Il ne supportait plus tout ce vacarme... Sinon, la vie est plutôt tranquille ici. La routine s'est installée, on chasse les escargots et les vers de terre, la vie suit son cours.

2 C'est génial ce que vous avez fait ici ! On a beaucoup de place, vous nous avez laissé nos arbres, mon nid n'a pas bougé d'un millimètre. Au final, à part mon voisin on est beaucoup à être toujours dans le secteur, c'est resté assez calme. On a de vrais couloirs écologiques pour nous balader comme on veut, c'est chouette. En plus, les voitures on en voit beaucoup moins qu'avant les travaux, les humains utilisent plutôt cette espèce de machine à deux roues qui ne fait pas de bruit.

3 Depuis la dernière fois que l'on s'est vu, le quartier vert a bien changé... La mafia pigeonnnière s'est installée et soit on fuit, soit on entre dans le rang. J'ai choisi de rentrer dans le rang, c'était le plus sûr pour ma famille [bruit d'oiseau non-traductible]. La nourriture est devenue plus facile à trouver, vous laissez souvent quelque chose derrière vous quand vous marchez ou quand vous mangez. Il suffit de se baisser pour être rassasié. La plupart du temps, on n'est jamais tout seul. Les dorts communs installés dans la gare nous donnent une vue sur le quartier, il y a tout le temps du monde. Finalement, la vie d'avant ne me manque pas, on a tout à proximité et il fait plus chaud sous les toits que dans les arbres.



Julien

1 Moi c'est Julien, je vis à Paris mais je travaille à Noisy, je m'y rends quotidiennement en RER A. Ça ne me dérange pas de prendre les transports tous les jours, c'est pratique, on n'est pas obligé d'habiter à côté des bureaux. La gare de Noisy est en travaux, je me demande comment elle va être après. Je ne connais pas vraiment la ville, à part la gare et mon entreprise, je ne fais pas d'autres déplacements dans le quartier, il a l'air de ne pas avoir grand chose. Alors qu'à Paris il y a toujours quelque chose à faire : aller au théâtre, faire un brunch, aller au marché bio, faire du vélo... ! J'adore vivre là-bas, on ne s'ennuie jamais. Même s'il y a beaucoup de monde et de voitures, je l'admets, la vie y est plutôt sympathique.

2 J'habite le quartier de la gare dorénavant ! Eh oui j'ai craqué. Après les travaux tout est devenu plus sympa, j'ai commencé à sortir le midi pour profiter des places, des restaurants et des espaces verts. Je me suis même mis à faire du sport le soir après le travail de temps en temps. La vie s'est développée à une vitesse incroyable, je suis venu vivre ici avec ma famille pour le cadre de vie. Pour moi les travaux ont complètement redessiné le quartier. On trouve plein de choses à faire et on a beaucoup plus d'espace qu'à Paris. Les prix des logements ont un peu augmenté mais ça reste moins cher que le logement que j'occupais avant. Je me sens vraiment bien ici, je vais au travail à vélo en 10 minutes et je fais les courses à pied, c'est très agréable.

3 Je suis toujours à Noisy mais pour combien de temps, je ne sais pas. Je suis en train de songer à partir. Depuis quelques années, la vie est moins agréable ici. On se croirait presque à Paris ! Énormément de gens sont venus s'installer ou travailler dans le quartier de la gare, c'est beaucoup moins convivial, on ne connaît même plus nos voisins. Il y a tellement de personnes que les pouvoirs publics ont autorisé à construire plus et surélever les immeubles. Il y a aussi beaucoup de voitures, c'est étouffant. La plupart de mes amis et collègues sont déjà partis, soit à cause des prix soit à cause de la vie ici. Les routes sont embouteillées, les rues bondées, et les espaces verts sont de plus en plus rares.

